

ment de fort séduisantes cordes vocales.

«Potentiel». Mais revenons au cœur de l'intitulé : créé seulement l'an dernier, Ciné Nordica entend, à travers une majorité de nouveautés que complète un pan rétrospectif, corroborer le fait que le cinéma scandinave, incarné ici par la Suède, la Norvège et le Danemark, «élargit son potentiel commercial tout en continuant à alimenter l'art et essayi avec des documentaires et des

Deuzio, en guise d'apothéose, Ciné Nordica revisitera *Gertrud*, imparable drame de chambre de Carl Theodor Dreyer, mettant à nu et sans esclandre superflu l'agonie d'une relation amoureuse. Un pur bonheur cinéphilique daté de 1964, après quoi Dreyer n'aura plus qu'à baisser le rideau quatre ans plus tard.

Gertrud sera également la dernière salve de Ciné Nordica, parachevée par une discussion live entre la réali-